

l'expansion canadienne. L'immigration, qui jusque-là se traduisait par moins de 50,000 nouveaux venus par an, eut vite fait de quintupler ce volume et dépassa même occasionnellement 400,000 individus. Dans les dix années 1901 à 1911, elle se totalisa par plus de 1,800,000 et quoique un tiers au moins de ceux-ci fussent perdus (partiellement par le retour en Europe d'ouvriers attirés par la construction des voies ferrées et autres grands travaux et partiellement par l'incessante opération de "suction" des Etats-Unis sur un peuple viril et moins riche) elle constitua le principal facteur du gain de 34 p.c. réalisé dans cette décade par la population canadienne, gain plus élevé que l'accroissement relatif de tout autre pays durant la même période. Cette ascension se continua et même s'intensifia de 1911 à 1913, après quoi l'on constatait une courbe descendante, à laquelle la guerre devait donner une direction nouvelle et tout à fait inattendue; néanmoins, au cours de la décade clôturée par le recensement de 1921, il était entré plus de 1,800,000 immigrants au Canada; nonobstant la perte d'une grande partie de cette masse (probablement les deux tiers), le Canada se plaçait parmi les pays ayant fait les plus grands progrès.

**Organisation du recensement de 1931.**—Un nouveau recensement du Dominion a été pris à la date du 1er juin 1931. La nature compliquée de ce travail et l'importance grandissante des résultats du recensement dans le rajustement du mécanisme général de l'administration contribuent à en faire une opération d'importance transcendante.

La coopération complète de la population est essentielle à un bon recensement et dans ce but une campagne éducative dans laquelle le radio a pour la première fois joué un rôle a été entreprise pour bien faire comprendre la portée des méthodes et le but du recensement ainsi que sa place dans les statistiques et l'administration fédérale. Dans un pays comme le Canada, où approximativement un tiers de la population active est engagée dans l'agriculture, la partie la plus laborieuse de l'organisation est celle couvrant les districts ruraux à population très éparse et il est raisonnable que l'on tente de retirer tous les fruits possibles d'un organisme aussi considérable une fois qu'il a été mis en mouvement. C'est pourquoi l'on prend en même temps un relevé des institutions et des occupations aussi bien que des individus eux-mêmes.

Le noyau de cette organisation se compose d'un faible personnel permanent formant la branche du Recensement du Bureau Fédéral de la Statistique. Cette branche est le trait d'union entre un recensement et l'autre, de sorte que le travail est continu et cumulatif. Elle prépare dans tous ses détails les plans de recensement et fait les arrangements nécessaires à l'expansion du personnel quand celle-ci devient considérable. Dans la préparation du relevé sur place le pays est divisé en districts de recensement, chacun desquels est sous la direction d'un commissaire de recensement. Ces districts sont ensuite répartis en sous-districts dont la population varie de 600 à 800 âmes dans les régions rurales et de 1,200 à 1,800 âmes dans les centres urbains. Chaque sous-district est placé sous les soins d'un énumérateur qui fait un relevé de maison à maison ou de ferme à ferme.

Le recensement de 1931 a occupé 254 commissaires et plus de 14,000 énumérateurs. Les commissaires étaient nommés par le Ministre et recevaient leurs instructions de fonctionnaires du Bureau; d'autre part, les énumérateurs étaient nommés par les commissaires qui leur donnaient aussi leurs instructions. Tous les officiers du recensement traitant directement avec le public sont payés en plus